

class'kalis.org



L'AuTre ?

Tout un poème !



Dans le cadre du Printemps des Poètes
Atelier d'écriture intergénérationnel

Lecture Spectacle *entrée libre !*
samedi 15 mars à 15h30
à la Médiathèque de Vaise

conception Judith Lesur, musique Thomas Merland
cie cadavres exquis

avec *Danièle, Roger, Maguy, Hanène, Raymond,*
Marie-France, Moana...



1

- Fermez les yeux et ouvrez grand vos oreilles. Oubliez tout ce que vous savez. Ce que vous connaissez n'existe plus.

- Ne soyez pas tristes, vous le retrouverez plus tard.

- Regardez, il reste un peu de place dans ce tiroir, déposez tout ce que vous avez dans les poches, vos soucis, vos espoirs, et vous verrez, vous vous sentirez moins encombrés.

- Laissez nos mots vous faire voyager. Soyez légers.

- Aussi légers que la feuille sur laquelle notre histoire va danser !

- C'est bien. Vous vous détendez. Vous redevenez tout neufs, comme le petit enfant émerveillé qui se cache sous votre costume de grand et qui a très envie de s'en échapper.

2

- Nous allons parcourir ensemble un territoire immense, qui s'étend loin, loin derrière le lointain que vous imaginez.

- N'ayez pas peur, nos voix vont débroussailler le chemin et vous n'aurez qu'à vous laisser porter par le souffle de notre fantaisie.

- Alors, partons !

- Minute ! Je n'ai pas fini l'introduction !

Nous ne vous avons pas choisis par hasard. Nous savons que vous êtes d'un grand courage et que votre curiosité ne connaît nulle limite.

Ce voyage est fait pour des explorateurs comme vous.

- Alors, on part ?

- Commençons par prendre de la hauteur.

- Enjambons les montagnes, glissons sur les océans et mettons-nous à califourchon sur l'Équateur.

- Vous êtes confortablement installés ?

3

- De quel côté souhaitez-vous vous pencher ? Celui de l'épaule gauche ? D'accord, c'est le pôle Nord !

- Regardez cette étendue blanche qui ondule comme la mer.

- On dirait de la neige vivante !

- Mais oui, ce sont les cheveux blancs des habitants du Pays des Vieux qui se déplacent à petits pas !

4

- Sinistra est le nom de ce pays. Des miradors surveillent ses frontières et personne de moins de soixante ans ne peut y pénétrer.

- Son sol est plat et ses rues sans trottoir. La route est un tapis roulant géant, plus besoin de voiture ni de fauteuil roulant !

- Chouette, on ne risque pas de se perdre, toutes les pancartes sont écrites en lettres d'un mètre de haut !

- Le calme règne à Sinistra. Sauf quand les Jeunes Vieux parlent aux Vieux Vieux qui n'entendent jamais ce qu'on leur dit et répondent de travers en hurlant.

- Il y a autant de pharmacies que d'habitants et les restaurants proposent toutes sortes de bouillies, purées, compotes...

- Tout ce qu'on peut manger avec un dentier !

5

- À Sinistra, nuit rime avec insomnie. C'est le moment où les habitants essaient de se souvenir pourquoi une telle ville a été inventée.

- Ils voulaient une vie sans bruit, sans agitation, sans vitesse, sans danger...

- Une vie sans vie...

- Une vie pour jouer aux cartes et faire des mots-croisés, somnoler et tricoter, s'économiser et profiter longtemps de toute cette tranquillité.

- Mais s'ils sont si tranquilles, pourquoi n'arrivent-ils pas à dormir ?
- Quelque chose doit leur manquer... Quelque chose, qui, dans leur quotidien d'avant, mettait un peu de gaieté.
- Qu'est-ce que ça peut être ? La télé ?
- Chuuut ! Laissons-les se reposer un peu. Ils l'ignorent encore, mais une aventure trépidante les attend. Une aventure qui va réclamer toute leur ingéniosité et toute l'énergie qu'ils ont mis de côté.
- On ne pourrait pas souffler un peu et faire la sieste avec eux ?

6

- Tu n'as pas la curiosité de glisser plus loin sur la sphère et de te pencher de l'autre côté, en direction du Pôle Sud ?
Regarde cette étendue dorée qui ondule comme la mer.
- On dirait des sables mouvants !
- Mais oui, ce sont les cheveux blonds des habitants du Pays des Enfants qui courent à toute vitesse.

7

- Brouhaha est le nom de ce pays. De hauts murs tracent ses limites et en interdisent l'accès à toute personne de plus de douze ans.
- À sa création, Brouhaha ressemblait à un paradis pour les petits : sur les arbres friandisiers poussaient des bonbons et des sucettes multicolores, et des sources naturelles coulaient des sirops de tous les parfums.
- L'arbre à frites et à hamburgers ne fleurissait qu'une fois par mois et c'était l'occasion d'une grande fête.
- Les salles de classe avaient été remplacées par des salles de jeux, où l'on pouvait regarder des dessins animés.
- Tous les jours ?
- Tous les jours. Il n'y avait rien à apprendre, on ne faisait que jouer, courir, bondir et s'amuser.

- L'air était si pur que ce n'était même pas la peine de se laver.
- C'est à Brouhaha que je veux habiter !

8

- Regarde bien : Brouhaha ne ressemble plus vraiment à un paradis, tu ne trouves pas ?
- Les rues sont jonchées de jouets cassés que les enfants ne savent pas réparer.
- C'est le bazar partout car il n'y a plus de règle ni d'horaire et chacun fait ce qu'il veut quand il veut.
- Ça a pourtant l'air rigolo...
- Pas vraiment, car les Grands Petits ont tout le temps envie de jouer et empêchent les Petits Petits de dormir. Des disputes éclatent très souvent.
- Et comme leur langage contient de moins en moins de mots, les discussions sont remplacées par des bagarres et les points d'exclamation sont devenus des coups de poing.
- Qu'est-ce qu'ils font, là, assis immobiles face à la ligne d'horizon ?
- Rien. Ils s'ennuient. Personne ne leur a appris à rêver.

9

- Laissons-les un moment, certains d'entre eux sont sur le point de découvrir qu'ils ont un pouvoir magique. Ils n'auront bientôt plus un seul instant de repos.
- Ça tombe bien. Le jour se lève à Sinistra, et nous avons des rencontres à y faire. Vous vous souvenez de Sinistra, n'est-ce pas ?
- Le pays des Jeunes Vieux et des Vieux Vieux ?
- Voilà. Prenons nos jumelles et regardons d'un peu plus près. Un petit groupe de rebelles a décidé de partir à la recherche de l'endroit où leur gaieté s'est enfuie. La première qui y a pensé, c'est Angélique.
- De face, Angélique est une petite mamie tout à fait normale, avec des lunettes

qui glissent sur son nez et des pommettes ridées, mais dans son dos, pousse une bosse. D'abord de la taille d'un caillou, elle est maintenant ronde comme un ballon.

- Alors Angélique est une sorcière !

- Je crois plutôt que ce sont ses regrets qui débordent de son coeur et grossissent sous sa peau. Voilà pourquoi Angélique veut s'aventurer hors de Sinistra, à la recherche du remède qui la rendra plus légère.

- Et les deux papys qui sont à côté ?

- Ce sont Jules et Aimé. Le premier est très bavard. On l'appelle le radoteur car il a déjà raconté toutes ses histoires des tas et des tas de fois.

- Et le deuxième est très sourd, mais personne ne le sait car il dodeline sans arrêt de la tête comme s'il était d'accord avec tout le monde.

10

- Drôle d'équipée, deux pépés et une mémé !

- Tu seras surpris de voir de quoi ils sont capables.

Les voilà qui se préparent à partir, armés de cannes et de courage, en direction du bout du bout de Sinistra.

- Là, Angélique la Bossue, Jules le Radoteur et Aimé le Sourdingue rencontrent leur premier obstacle : le mirador.

- Les gardes ont eu amplement le temps de les voir arriver et les attendent, le fusil à l'épaule.

- Mais ils ne vont jamais réussir à passer. Quand on entre à Sinistra, c'est pour l'éternité.

- C'est compter sans leur ingéniosité. Angélique envoie Jules en éclaireur, et celui-ci, un peu tremblant devant ces gardes raides comme des soldats de plomb, se met à raconter sa vie.

- Et l'histoire est tellement longue, tellement tarabiscotée, que les sentinelles finissent par s'endormir.

- Zut, Angélique aussi !

- Même Jules a du mal à ne pas terminer ses phrases par des bâillements !

- Heureusement, Aimé, qui n'entend rien, est resté éveillé. Il tire ses compagnons par le bras et c'est accompagnés des ronflements des gardes que nos vaillants retraités franchissent la frontière de Sinistra.

11

- Quelle chance que cette première épreuve soit un succès, l'aventure aurait pu s'arrêter avant même de commencer !

- Maintenant, une longue marche les attend. Nous avons le temps de faire un petit tour à Brouhaha, où les enfants se réveillent avec le lever du soleil.

- Vous vous souvenez qu'aujourd'hui est un jour important pour eux ?

- Ah oui ! Ils vont découvrir qu'ils ont un pouvoir magique !

- Exactement. Laissez-moi vous présenter Tchoupa. Vous voyez cette petite fille qui se cache derrière ses taches de rousseur ? Tchoupa est tellement timide qu'elle est en train de devenir transparente.

- Tu parles d'un pouvoir magique...

- Tu verras, c'est très pratique de pouvoir disparaître à volonté. À côté d'elle, c'est Pâquerette, une fillette tellement distraite qu'on dit qu'elle a toujours la tête dans les nuages.

- Mais c'est vrai, elle est assise sur un petit nuage !

- Oui, et c'est bien confortable pour voyager.

- Il y a aussi Loupiot. Il faut prendre les jumelles car Loupiot est un garçon très petit. Mais il est très déterminé, alors quand il veut atteindre quelque chose, ses bras et ses jambes s'allongent comme des pièces de Lego articulées.

12

- Tchoupa l'Invisible, Pâquerette la Rêveuse et Loupiot le Futé ont décidé d'explorer le monde au-delà des limites de Brouhaha car ils commencent à s'y ennuyer.

- Ils marchent en se racontant des blagues parce qu'ils ont quand même un tout petit peu peur du grand mur qui les attend à la frontière.

- Mais ils ne vont jamais réussir à passer. Si on entre à Brouhaha pour arrêter de grandir, on ne peut plus en sortir.

- C'est compter sans leur malice. C'est vrai qu'ils ressemblent à trois minuscules fourmis au pied d'une muraille haute comme le ciel, mais Loupiot ne se décourage pas et pense tellement fort aux merveilles qu'ils vont découvrir de l'autre côté que ses bras et ses jambes deviennent trois fois plus grands.

- Mince, c'est encore trop court...

- Attends ! Tchoupa grimpe sur les épaules de Loupiot et Pâquerette demande à son nuage de les soulever. Ça y est, un courant d'air les pousse de l'autre côté du mur.

- Woua ! Comme l'horizon est beau vu d'ici !

- Oui, laissons-les souffler un peu et admirer ce nouveau paysage. À des kilomètres de là, nos petits vieux sont arrivés à l'orée d'une forêt et je n'aimerais pas rater la tête qu'ils vont faire en découvrant ses habitants étranges !

13

- Aimé regarde Angélique qui observe Jules qui écoute la drôle de musique jouée par les grands arbres de la forêt sombre devant laquelle ils se sont arrêtés.

- C'est une mélodie de reniflements, de soupirs, de grincements et de petits cris qui leur donnerait plutôt envie de rebrousser chemin, mais le chemin, justement, de peur s'est effacé.

- Ils prennent donc leur courage à deux mains, s'engouffrent à la queue leu leu dans les fourrés et se retrouvent nez à nez avec... un pied !

- Un pied qui pleure !

- Et qui gémit : "J'ai marché, sauté, couru, et pourtant tu m'as emprisonné dans un plâtre, aide-moi !".

- Jules sent une vieille douleur se réveiller dans sa chaussure mais il n'a pas le temps de s'en plaindre car de longs cheveux blonds viennent s'enrouler autour de lui avant de repartir zigzaguer entre les arbres.

- Angélique gratte pensivement son chignon gris. Cette chevelure volante lui rappelle les belles nattes dorées qu'un jour, le pire jour de son enfance, sa mère lui a coupées...

- Hé, regarde Aimé, il n'a pas l'air dans son assiette !

- C'est qu'une oreille se met à bondir de joie devant lui et s'écrie : "Oh! tu es venu me chercher, tu ne m'as pas oubliée !"

- Et toute une ribambelle d'ongles, de larmes, de bras cassés et d'organes ratatinés se met à encercler nos trois retraités éberlués en piaillant de plus en plus fort.

14

- Je vous avais prévenus que cette forêt était bizarre !

- Mais ne craignez rien, nos petits vieux ont compris que leurs compagnons bruyants demandaient juste à être écoutés.

- Angélique, mélancolique, a eu un petit mot de réconfort pour chacun, et c'est donc sous une escorte consolée qu'ils ont atteint le bout de la forêt.

- Ouf ! J'ai cru qu'ils resteraient prisonniers de leurs bobos passés.

- Je crois au contraire qu'ils se sont réconciliés. Tu ne remarques rien chez Angélique ?

- C'est vrai, où est sa bosse ?

- Elle s'est dégonflée ! Allez, changeons un peu de décor. Je vois les enfants de Brouhaha s'approcher d'une jungle un peu spéciale, et je ne voudrais pas les laisser seuls.

15

- Tu te souviens qu'à Brouhaha, les enfants manquaient de mots ? Hé bien, ils vont être servis ! Ici, le langage n'en fait qu'à sa tête.
C'est le pays des mots-valises.

- Drôle de bagages pour un voyage !

- Tu l'as dit... Suivons Loupiot qui ouvre le chemin dans la végétation touffue, guidé par Pâquerette qui, de son nuage, indique le meilleur passage.

- Regarde vite, Tchoupa est presque translucide, on dirait qu'elle va disparaître !

- Ben oui, elle se fond dans le paysage pour ne pas déranger ses habitants. C'est comme ça qu'en avançant discrètement entre les fleurs géantes, elle remarque une créature tout à fait incroyable : un perrolu multicolore !

- Un quoi ?

- Un perroquet poilu ! Tu vois bien qu'à la place des plumes, le perrolu a de longs poils de toutes les couleurs...

- Il s'envole ! C'est nous qui lui avons fait peur ?

- Mais non, c'est l'heure de son déjeuner. Il est parti à la chasse au frebu.

- Au quoi ?

- Au frelon barbu. C'est grâce à cet insecte affreux mais délicieux que le pelage du perrolu est si doux.

- Attention, Pâquerette fait de grands signes à ses petits camarades. Je crois qu'il faut vite grimper dans les arbres.

16

- Vous y arrivez ? Voilà, c'est bien. Installez-vous à côté de Loupiot, non, pas là, vous allez vous asseoir sur Tchoupa, que la frayeur a rendu transparente !

- Mais c'est quoi, ce grondement de tonnerre qui soulève toute cette poussière ?

- C'est un troupeau de gofelus sauvages.

- Des gaufres velues ?

- Mais non, voyons, des gorilles farfelus ! Nous avons de la chance, c'est le dernier troupeau de la terre entière. Ils sont beaux, hein ?

- Je n'ai rien vu...

- Forcément, avec les mains sur les yeux... N'aie pas honte, ils sont très impressionnants. Tchoupa aussi a eu peur et elle a rejoint Pâquerette sur son nuage. Tout comme Loupiot.

- Ils seront mieux, là haut, pour apprécier ces curiosités en toute sécurité !

- Éloignons-nous à pas doux, à pas de loup, je vois qu'ils sont en train de s'assoupir sur leur moelleux nuage. Leur sommeil sera plein de fantaisie car les mots-valises adorent se faufiler partout en semant des grains de folie sur leur passage.

- Et comme les enfants sont de véritables éponges, ils se réveilleront avec un vocabulaire de rêve !

Ils apprennent en dormant, quelle chance ! On essaye ?

- On n'a pas le temps ! Regardez la bourrasque qui s'approche ! Accrochez-vous au nuage, ça va swinguer !

- Oupla, ça tanguer ! J'ai le mal d'air...

- N'oublie pas de respirer ! Dommage que tu aies le vertige, le pays qu'on survole est... surprenant.

Les enfants, sans se réveiller, se sont blottis les uns contre les autres, comme des petits chiots. Il faut dire qu'il fait glacial, d'un coup.

- Tout est gris, c'est ça que tu appelles surprenant ?

- Le ciel s'assombrit et va bientôt se confondre avec les montagnes recouvertes de neige noire.

- Ça sent bizarre, non ?

- C'est à cause des champs d'ordures que les habitants de ce pays cultivent, car il n'y a pas assez de soleil pour faire pousser des fruits et des légumes.

- Ils font la cuisine sur le pot d'échappement des voitures, et leurs vêtements sont en aluminium pour attirer le peu de lumière qui filtre des nuages.

- Beurk !

- Mais regardez ces trois taches blanches qui s'approchent des montagnes noires, ne dirait-on pas notre équipée de retraités ?

Approchons-nous un peu, j'aimerais bien savoir ce qu'ils fabriquent ici !

- Ils ont l'air d'avoir du mal à marcher.

C'est quoi tous ces points noirs sur leurs jambes ?

- Oulala, ce sont des sangsues domptées par les habitants pour voler la chaleur des visiteurs.

Il faut absolument faire quelque chose, sinon elles vont les transformer en glaçons.

- Il faudrait réveiller les enfants, ils pourraient peut-être les aider.

- Excellente idée ! Car à part raconter l'histoire, nous, nous ne pouvons rien faire...

- Allez, debout, Tchoupa, Pâquerette et Loupiot, on a besoin de vous !

- Ils ne nous entendent pas, mais le vent froid leur apporte les jurons d'Aimé qui essaie d'effrayer les sangsues avec des mots de plus en plus gros.

- Intriguée par ces personnages qui ne sont pas tout à fait comme eux, mais pas complètement différents non plus, Pâquerette demande à son nuage de changer d'altitude.

19

- Devant les yeux ronds et la bouche ouverte de nos retraités qui n'ont pas vu de petits d'hommes depuis une éternité, les enfants éclatent de rire.

- C'est dingue, les sangsues sont toutes tombées par terre !

- C'est qu'elles n'ont jamais entendu rire, et elles ont fait une crise cardiaque simultanée !

- Regarde, Loupiot transforme ses bras en échelle pour aider Angélique, Jules et Aimé à grimper sur le nuage.

20

- Le nuage file à toute vitesse, poussé par le souffle de Tchoupa, Angélique, Pâquerette, Jules, Loupiot et Aimé, qui ont des tas et des tas de choses à se raconter.

- Laissons-les créer ensemble un nouveau pays, fait de différence et de fantaisie, de bruit et de gaieté.

- Sans dispute et sans difficulté ?

- Ah non, ça n'existe pas ! Mais les petits vont réapprendre aux vieux à être

curieux, et les vieux, aux petits, vont transmettre le respect.

Il est temps pour nous d'aller nous reposer un peu sur notre Équateur, tu ne trouves pas ?

- Et si on les écoutait ? Ils pourraient nous apprendre des choses à nous aussi.

- C'est à la fin du voyage que tu deviens sage !

D'accord, restons un peu, mais n'oublie pas de donner à nos amis la clé du tiroir dans lequel ils ont rangé tous leurs soucis au début de notre aventure.

- Oh ! Le tiroir est vide !

- Chuuut ! Écoutons-les...

21

Être enfant, c'est poser un regard émerveillé et curieux sur le monde
Être adulte, c'est grandir intérieurement
Être vieux, c'est camoufler sous ses rides des joies proches de l'enfance

Être enfant, c'est faire confiance et découvrir
Être adulte, c'est être tolérant vis-à-vis de l'autre
Être vieux, c'est perdre ses dents et ses cheveux

Être enfant, c'est vouloir tout essayer
Être adulte, c'est se lever pour aller travailler
Être vieux, c'est marcher moins vite

Être enfant, c'est être fragile et en demande d'amour
Être adulte, c'est transmettre
Être vieux, c'est s'amuser du théâtre de la vie

Être enfant, c'est être neuf, ouvert à tout
Être adulte, c'est ne plus aller à l'école
Être vieux, c'est se voir changer

Être enfant, c'est s'endormir dans les bras de sa mère mieux que dans son lit
Être adulte, c'est pouvoir écouter les secrets des enfants
Être vieux, c'est baisser un peu les bras

Être enfant, c'est se rouler par terre
Être adulte, c'est avoir des responsabilités
Être vieux, c'est avoir de grosses lunettes

Être enfant, c'est s'amuser
Être adulte, c'est être libre
Être vieux, c'est avoir en soi mille trésors